

Collaborateurs

Volume 9, numéro 1, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000812ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000812ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Collaborateurs. *Globe*, 9(1), 303–306. <https://doi.org/10.7202/1000812ar>

Collaborateurs

Carole Beaudoin est candidate au doctorat en science politique à l'Université Laval. Boursière du Conseil de recherches en sciences humaines et du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture, elle rédige une thèse sur la gouvernance de l'environnement au Québec. Elle est la coauteure de deux chapitres portant sur la réalisation des engagements électoraux du Parti libéral du Québec et du Parti Québécois en matière d'environnement. Elle a également publié, avec Jean Crête et Jean Mercier, un chapitre intitulé « Les politiques de gestion des matières résiduelles : une comparaison Québec – Massachusetts », paru en 2006 aux Presses de l'Université Laval.

Stéphane Castonguay est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire environnementale du Québec, et membre du Centre interuniversitaire d'études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire des sciences agricoles et écologiques, sur les politiques de la recherche au Canada, ainsi que sur la mondialisation des phénomènes écologiques. En 2004, il a publié *Protection des cultures, construction de la nature. L'entomologie économique au Canada 1854-1959* (Sillery, Septentrion) et, en collaboration avec Camille Limoges et François Blanchet, *Tome I. L'étudiant et le savant* (Montréal, VLB). Il a récemment dirigé la publication d'un numéro thématique de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* (vol. 60, nos 1-2, été/automne 2006) sur les rapports sociaux à la nature.

Denys Delâge est professeur au Département de sociologie de l'Université Laval, où il enseigne l'histoire des Amérindiens et travaille sur l'histoire des réseaux d'alliance franco et anglo amérindiens. Il a entre autres publié *Le Pays renversé, Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est 1600-1664* (1991), *Les Traités des Sept Feux avec les Britanniques. Droits et pièges d'un héritage colonial* (2001, avec Jean Pierre Sawaya) et collabore régulièrement à la revue *Recherches Amérindiennes au Québec*. Récemment, il a publié « L'histoire des autochtones d'Amérique du Nord : acquis et tendances » dans la revue *Annales : Histoire, Sciences Sociales* (n° 5, 2002) et « We Shall Be One People : Quebec », dans *The Interactive Journal of Early American Life, Early cities of the Americas* (avec Mathieu D'Avignon, vol. 3, n° 4, 2003, www.common-place.org).

Caroline Desbiens est détentrice d'une maîtrise en littérature comparée et d'un doctorat en géographie de l'Université de la Colombie-Britannique. Elle s'intéresse à l'humanisation du territoire (québécois et canadien) résultant des échanges culturels entre les sociétés autochtones et coloniales. Sa thèse de doctorat était intitulée : « Power from the North : the Poetics and Politics of Energy in Québec ». Depuis 2004, elle est professeure au Département de géographie de l'Université Laval où elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en géographie historique du Nord. Ses travaux font appel aux méthodes de la géographie historique et culturelle pour comprendre les régimes autochtones d'occupation du territoire, leur métissage avec des modes de relation au territoire propres à la société industrielle et l'impact de ce métissage sur les politiques contemporaines de protection et d'utilisation des ressources.

Gilles Gauthier est professeur au Département d'information et de communication de l'Université Laval (Québec). Il y enseigne et poursuit des recherches sur l'argumentation dans les pratiques de communication publique, sur le rapport à la réalité en journalisme et sur l'éthique en communication publique. Il est l'auteur, avec Philippe Breton, d'une *Histoire des théories de l'argumentation* (Paris, La Découverte, 2000) et d'un grand nombre d'articles scientifiques. Il a notamment fait paraître, dans la revue *Questions de communication*, une « Critique du constructivisme en communication » (n° 3, 2003) qui a suscité un large débat. Il donne réponse à ses contradicteurs dans un texte à paraître dans la même revue (n° 7), « Le constructivisme est intenable en journalisme ».

David Houle est étudiant à la maîtrise en analyse des politiques. Il est boursier du Conseil de recherches en sciences humaines et du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. Il est l'auteur d'un article paru dans *Federalism-E Journal* portant sur le développement des pouvoirs de l'État fédéral américain dans un contexte de crise économique. Par ailleurs, dans un texte qui sera prochainement publié par le Centre d'analyse des politiques publiques, il propose un premier bilan des instruments de politiques publiques employés et des problèmes identifiés par le ministère de l'Environnement du Québec dans les domaines des pollutions atmosphériques et des changements climatiques.

Richard W. Judd est professeur d'histoire à l'Université du Maine. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'environnement, sa protection et sa conservation en Nouvelle-Angleterre, dont *Common Lands, Common People : The Origins of Conservation in Northern New England* (1997) et *Natural States : The Environmental Imagination in Maine, Oregon, and the Nation* (avec Christopher S. Beach, 2004).

Jean Mercier est professeur titulaire au Département de science politique de l'Université Laval, où il enseigne en administration publique et en politiques

COLLABORATEURS

environnementales. Il termine présentement son quatrième livre, qui paraîtra aux Presses de l'Université Laval et s'intitulera *Auteurs et textes classiques de la théorie des organisations*. Il a publié dans plusieurs revues, dont *Public Administration Review*, *Administration and Society*, *Social Science Research*, *Revue internationale de science administrative* et *Études géopolitiques*. Il travaille actuellement sur les notions d'instruments de politiques publiques et de gouvernance environnementale, dans le cadre d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Claire Poitras est professeure-chercheuse au centre Urbanisation, Culture et Société de l'Institut national de la recherche scientifique. Ses travaux de recherche portent sur le processus de métropolisation dans une perspective historique. Trois thèmes inter-reliés sont abordés : les infrastructures urbaines, les représentations de la ville et les pratiques d'aménagement. Parmi ses publications, on compte *La cité au bout du fil. Le téléphone à Montréal de 1879 à 1930* (Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000) ; « L'histoire urbaine au Canada : l'espace, les citadins et les gouvernants » (*Urban History Review/Revue d'histoire urbaine*, vol. 32, n° 1, 2003, p. 42-52) et, avec Pierre Hamel, « Déclin et relance économique d'une agglomération métropolitaine. Le discours et les représentations des élites économiques à Montréal » (*Recherches sociographiques*, vol. XLV, n° 3, 2004, p. 457-492). En 2005, elle a réalisé, en collaboration avec Joanne Burgess, un rapport pour le compte de la Commission des biens culturels du Québec intitulé *Étude de caractérisation de l'Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal*.

Stephen J. Pyne est professeur à l'Université d'État de l'Arizona et enseigne l'histoire de l'environnement et l'histoire du feu à la faculté des Sciences de la vie. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont le plus récent, à paraître, s'intitule *Awful Splendor : A fire History of Canada*.

Jean-Claude Robert a fait ses études de premier cycle en histoire et sa maîtrise à l'Université de Montréal, puis obtenu son doctorat à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris). Il est professeur au Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal depuis 1975. Ses travaux portent sur l'histoire canadienne au XIX^e siècle (histoire de l'urbanisation, du développement démographique et économique, des relations ville-campagne, géographie historique), sur l'histoire du Québec après 1867, sur l'utilisation et la constitution des archives ainsi que sur l'évolution récente de la pratique de l'histoire. Il a publié, seul ou en collaboration, 9 livres et 80 articles, dont *l'Histoire du Québec contemporain* en deux volumes (avec Paul-André Linteau et René Durocher), *l'Atlas historique de Montréal* et *l'Atlas historique du Québec. Volume I : Le pays laurentien au XIX^e siècle* (avec Serge Courville et Normand Séguin).

Donald Worster est détenteur de la chaire Joyce et Elizabeth Hall d'histoire américaine à l'Université du Kansas. Il s'intéresse principalement à l'histoire environnementale mondiale et nord-américaine, à l'histoire des sciences, de l'agriculture, et de l'Ouest américain. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Dust Bowl* (1979), *Rivers of Empire* (1985, nommé pour le prestigieux Pulitzer Prize), *Nature's Economy* (1994, 2^e édition, paru en français sous le titre *Les pionniers de l'écologie* en 1992) et *A River Running West : The Life of John Wesley Powell* (2001). Le professeur Worster a été président de l'Association américaine d'histoire environnementale, et est directeur de la collection « Studies in Environment and History » aux Presses de l'Université de Cambridge (Royaume-Uni).